

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

Le 22 avril 2010

Nouvelles

Semaine nationale des bénévoles, du 18 au 24 avril **Les bénévoles contribuent à façonner l'âme de L'Hôpital de Montréal pour enfants**

Ceux qui le peuvent le font. Ceux qui peuvent en faire plus, font du bénévolat. ~Auteur inconnu

Chaque année, 460 personnes œuvrent comme bénévoles à L'Hôpital de Montréal pour enfants, donnant près de 24 000 heures de leur temps. Vous verrez nos bénévoles tenir compagnie à un enfant hospitalisé, cajoler un prématuré à l'USIN, amuser et distraire des enfants qui attendent d'entrer en salle d'opération, aider un enfant à passer le temps en salle d'attente ou à l'urgence, travailler au sein du Conseil pour les services aux enfants et aux adolescents et du Forum consultatif de la famille, organiser des activités de financement... et on pourrait continuer ainsi longtemps tellement la liste est longue! S'ils font tout cela, ce n'est pas pour la reconnaissance, et certes pas pour la rémunération, mais souvent parce qu'ils veulent faire quelque chose pour l'hôpital qui, un jour, a pris soin de leur enfant; ils veulent ensoleiller la vie d'un enfant malade; et ils veulent aider un établissement qui depuis plus de 105 ans se consacre à l'amélioration de la vie des nourrissons, des enfants et des adolescents.

Nos bénévoles appuient l'hôpital et contribuent à en faire un lieu toujours plus inspiré, amical et attentionné.

Grâce aux efforts incessants de nos bénévoles, L'Hôpital de Montréal pour enfants est un bien meilleur établissement de soins. C'est avec une immense gratitude que nous disons « merci » aux bénévoles qui nous aident et qui font de L'HME le meilleur hôpital possible.

D^r Harvey Guyda

Directeur général associé
L'Hôpital de Montréal pour enfants

Si les bénévoles ne sont pas payés, ce n'est pas parce que leur contribution est sans valeur, mais bien parce qu'elle n'a pas de prix. ~Sherry Anderson

Voir la page centrale de ce numéro du *Chez nous* pour faire connaissance avec quelques-uns de nos précieux bénévoles.

La construction démarre!

Le Groupe d'infrastructure en santé McGill, dirigé par SNC-Lavalin et Innisfree Ltée, sera chargé du développement et de l'entretien du nouveau CUSM ultramoderne qui sera construit au campus Glen dans le cadre de l'un des plus importants partenariats public-privé au monde. En pleine ville, au cœur de trois quartiers dynamiques et faciles d'accès, le CUSM du campus Glen deviendra un lieu de vie où les soins attentionnés, l'enseignement de pointe et la recherche médicale d'avant-garde seront pleinement intégrés dans chacune de nos missions et chacun de nos départements au service des enfants et des adultes.

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous au cusc.ca/new-muhc/dashboard



Équipe de transport néonatal de L'HME Vingt ans d'engagement

Par Louis Beaumier, M.D.

Directeur médical, équipe de transport néonatal
Codirecteur, programme externe de néonatalogie

Le 1^{er} avril dernier marquait le 20^e anniversaire de l'équipe de transport néonatal de L'HME. Au début, le programme visait à fournir des soins aigus aux nouveau-nés qui devaient être transférés d'un hôpital local vers l'unité de soins intensifs néonataux de L'HME. Au cours des vingt dernières années, l'équipe s'est développée tout comme sa flotte d'équipements ultramodernes. Comptant moins de 100 transports par année à ses débuts, l'équipe en assure maintenant près de 430 chaque année et couvre un territoire qui, avec l'île de Montréal, inclut la Rive-Nord, la Montérégie, Gatineau/Hull, St-Hyacinthe et une partie de la Mauricie.

Très respectée par les hôpitaux locaux, l'équipe de transport néonatal travaille étroitement avec les professionnels de la santé des régions afin de stabiliser le nouveau-né avant son transport. Pour répondre à ces professionnels de la santé qui se disaient intéressés par une formation, l'équipe a mis au point un programme externe de formation en néonatalogie. Grâce à l'engagement et au dévouement des membres de l'équipe, que ce soit en soins infirmiers, en inhalothérapie ou en médecine, l'équipe de transport néonatal continue d'assurer et de prodiguer des soins de la plus grande qualité qui soit durant le transport des nouveau-nés malades.

Merci à tous les participants de la collecte annuelle de sang de L'HME

Cent soixante-quatorze personnes ont donné du sang lors de la collecte de sang de L'HME, qui a eu lieu le 30 mars au 1000 de la Gauchetière. Un énorme merci à Rock Détente 107,3 et à tous ceux et celles qui ont pris le temps de s'arrêter pour aider L'HME en donnant du sang.

C'est le temps du ménage du printemps!

Si vous voyez des annonces, des affiches ou des avis vieillis ou déchirés sur les murs et les babillards de votre département, mettez-y un peu d'ordre. Enlevez tout ce qui est périmé ou abîmé, et jetez-le au recyclage.

Logo de L'HME – Assurez-vous d'utiliser le bon

Lorsque vous ajoutez le logo de L'HME à vos correspondances ou communications, assurez-vous d'utiliser la plus récente version du logo. Si vous n'avez pas la bonne version, vous pouvez accéder aux dossiers électroniques sur le répertoire global (S:\Public:\mchlogo)



L'Hôpital de Montréal pour enfants
The Montreal Children's Hospital
Centre universitaire de santé McGill
McGill University Health Centre

Education continue

RÉUNIONS SCIENTIFIQUES PÉDIATRIQUES

Mercredi 28 avril

Amphithéâtre, D-182

7 h 30 (rafraîchissements) – 8 h (réunion)

Réunion bisannuelle du département de pédiatrie

SÉMINAIRES EN RECHERCHE

Lundi 12 h

C-417

26 avril

Dr Jeffrey Zigman

Département de médecine interne et de psychiatrie

University of Texas Southwestern Medical Centre

Dallas, Texas

Ghrelin: A Mediator of Metabolism, Mood and Motivation

3 mai

Dr Constantin Polychronakos

Endocrinologie moléculaire

Institut de recherche de L'Hôpital de Montréal pour enfants, CUSM

Homozygosity Mapping of Genetic Disease:

Can we go back to Adam and Eve?

10 mai

Dr^e Amy Maddox

Institut de recherche en immunologie et en cancérologie
Université de Montréal

*Asymmetry is an Emergent Property of the Contractile
Ring in Cytokinesis*

En l'honneur de la Semaine des soins infirmiers du 9 au 15 mai, nous publions deux articles qui mettent en lumière le travail des infirmières Geraldine Schaack et Josée Pacifico. Debera Bernacki, rédactrice pigiste, a passé une journée à suivre les deux infirmières à leur travail.

Portrait d'une journée physiquement, mentalement et émotionnellement épuisante de la vie de Geraldine Schaack.

Une journée dans la vie de Geraldine Schaack Services de soins ambulatoires intensifs (SSAI-soins à domicile)

Pas de doute, le travail de Geraldine Schaack est exigeant! L'infirmière des Services de soins ambulatoires intensifs s'est vu confier les enfants atteints de maladies chroniques et complexes. Et elle fait tout, qu'il s'agisse de gérer et de traiter les jeunes patients séropositifs ou d'enseigner aux parents à administrer des antibiotiques par intraveineuse à la maison ou à gérer l'alimentation parentérale totale.

Certains pourraient croire que son travail lui mine le moral. Au contraire, elle demeure inébranlable dans son engagement à l'égard de ses patients, déterminée à offrir le meilleur soutien et tout le savoir-faire possible pour que ses patients puissent être soignés à la maison auprès de leurs familles ou en consultation externe dans sa clinique. Son objectif est de garder ses jeunes patients hors de l'hôpital, tout en assurant leur sécurité. Voici une journée dans la vie de Geraldine Schaack.

Mardi 2 mars 2010 Clinique des patients séropositifs et d'antibiothérapie de longue durée

Il est **8 h 30** mardi matin, et Geraldine entame sa journée avec son habituelle tasse de café Starbuck et une forte dose d'énergie et d'optimisme. Anne, infirmière à l'unité de recherche clinique (URC), passe rapidement la tête dans le bureau de Schaack : « Geraldine, nous sommes prêtes, on commence sans toi? » « Non, j'arrive », répond-elle. Schaack se dirige rapidement vers l'URC par la salle d'attente de l'aile B de l'autre côté du 2^e étage. Elle est attendue pour superviser le remplacement du pansement du cathéter central d'un patient de quatre



Photo: Daniel Héon

mois et l'administration d'une perfusion enzymatique spéciale. Le petit souffre de la maladie de Pompe et a le cœur hypertrophié. Schaack est spécialisée dans la pose des cathéters centraux insérés par voie périphérique (CCIP); on l'a d'ailleurs appelée la semaine dernière pour qu'elle enseigne l'intervention aseptique à l'équipe de l'URC.

8 h 45 Trois infirmières masquées et gantées s'activent autour du bébé étendu sur un lit. La mère se tient tout près. Elles commencent à remplacer le pansement du cathéter central. Schaack surveille le tout à distance. Chaque étape est réalisée avec méthode et minutie afin d'éviter à l'enfant tout risque d'infection ou le retrait accidentel du cathéter. Les infirmières de l'URC se tournent souvent vers Schaack pour obtenir son assentiment. Schaack sait très bien quand intervenir et quand rester en retrait. C'est une intervention délicate qui demande d'avoir les mains stables et de garder l'enfant immobile. Le

pansement est maintenant remplacé, et on s'apprête à commencer la procédure de perfusion enzymatique. Schaack s'avance un moment pour donner quelques directives utiles. Le travail d'équipe est remarquable.

9 h 15 Schaack retourne à son bureau. Elle attrape un carnet et un dossier, puis traverse le corridor pour aller faire le point avec Catherine, une collègue qu'elle a remplacée pendant ses vacances. Catherine s'occupe des cas d'hémophilie.

9 h 30 Schaack est de retour à son bureau; elle prend quelques gorgées de son café maintenant tiède et part pour sa prochaine étape. Son patient séropositif n'est pas encore arrivé. « Avertis-moi dès qu'il arrive », dit-elle à la secrétaire des SSAI, alors qu'elle sort en courant du service pour se diriger vers l'ascenseur. Elle monte en médecine au 6^e étage pour une consultation sur un éventuel congé.

(Suite à la page 4)

9 h 35 Au 6^e étage, Schaack prend le dossier de la patiente pour voir où en est son état. Le CCIP du bébé continue de se bloquer. Elle se dirige vers la chambre de la patiente. Lorsque la minuscule fillette de cinq mois a été amenée à l'hôpital, elle avait une méningite bactérienne avec empyème frontal bilatéral, c'est-à-dire une accumulation de liquide purulent dans le cerveau. Le plan de Schaack est de suivre la petite en mode ambulatoire, aux Services de soins ambulatoires intensifs, pour une antibiothérapie intraveineuse de longue durée. « Le cathéter central bloqué est la seule chose qui retient la petite à l'hôpital », explique Schaack. Elle discute un moment avec la mère qui est assise au chevet de sa fille. Puis, elle vérifie le cathéter central de la fillette et explique à la mère qu'il est peu probable qu'elle obtienne son congé aujourd'hui.

10 h Schaack traverse rapidement l'unité médicale pour aller voir un patient pour lequel on lui a demandé son avis. Il s'agit d'un nourrisson qui souffre d'un grave problème de malabsorption et qui a besoin d'être alimenté par intraveineuse. Avant de lui donner son congé, Schaack devra enseigner aux parents comment administrer l'alimentation parentérale totale par cathéter intraveineux central à la maison.

10 h 2 Son téléavertisseur sonne. C'est son bureau qui l'informe que son patient est arrivé.

10 h 8 Son téléavertisseur sonne de nouveau. Cette fois, c'est le téléavertisseur de garde des SSAI-Soins à domicile. Elle rappelle et accepte de prendre un nouveau patient de l'urgence dans le programme d'antibiothérapie intraveineuse de courte durée des SSAI. L'enfant et la famille viennent d'éviter l'hospitalisation.

10 h 10 Schaack, d'un pas toujours rapide et déterminé, retourne aux SSAI au 2^e étage.

10 h 15 Schaack reçoit son patient séropositif de 15 ans en privé dans l'une des quatre salles de traitement. Elle fait une prise de sang afin de refaire des analyses sanguines qui permettront de déterminer si son système immunitaire continue de se dégrader. Si c'est le cas, il faudra changer ses médicaments. L'adolescent a

de la difficulté à accepter son diagnostic de VIH. Il a vu sa propre mère mourir du VIH. Schaack décide que le garçon doit consulter un travailleur social.

10 h 50 Elle retourne à son bureau et attrape son café froid. « Il est temps de le réchauffer », dit-elle en se précipitant vers la salle des fournitures pour le mettre au four micro-ondes.

Il est maintenant 11 heures; Schaack a été informée que deux de ses patients sont arrivés en même temps. L'un d'eux, un patient séropositif de neuf ans, est en retard. Peu importe, Schaack est souple. Le garçon a été diagnostiqué il y a à peine un mois. Schaack doit faire toute une série d'analyses sanguines pour s'assurer qu'il tolère bien ses médicaments. Elle a aussi prévu un PPD, c'est-à-dire un test cutané pour la tuberculose, qui doit être fait par Claire, infirmière en santé respiratoire. Mais, on l'envoie d'abord à la comptabilité pour remplir des papiers pour l'immigration.

L'autre patient de Schaack est un garçon de 12 ans qui souffre d'ostéomyélite (une infection osseuse). Il est l'un de ses patients sous antibiothérapie intraveineuse de longue durée. Il a un CCIP et reçoit ses antibiotiques par intraveineuse à la maison.

11 h 10 Schaack demande un fauteuil roulant pour amener le garçon de 12 ans en radiologie. Le service de néphrologie a demandé une échographie de contrôle de ses reins. Lors d'une de ses hospitalisations, le garçon a souffert d'une insuffisance rénale aiguë et de pierres au rein.

11 h 15 Son téléavertisseur sonne. C'est un appel de l'unité de soins intensifs (USI).

11 h 17 Elle prend l'appel d'une mère qui est inquiète au sujet du CCIP de son enfant.

11 h 20 Elle rappelle à l'USI pour répondre à une question sur un patient.

11 h 45 Le garçon séropositif de 9 ans est de retour de la comptabilité. Schaack le conduit dans une salle de traitement pour faire les prélèvements nécessaires aux analyses sanguines.

12 h 5 Le garçon atteint d'ostéomyélite est de retour de la radiologie. Schaack

le fait voir par le pédiatre des SSAI et un spécialiste des maladies infectieuses afin d'évaluer ses besoins et son niveau de douleur. Il doit aussi subir des prélèvements sanguins, que Schaack fait sans douleur par le biais de son CCIP. Elle en profite pour vérifier que le CCIP fonctionne bien et que les parents n'ont eu aucun problème avec le cathéter à la maison. Elle change le pansement.

Il se dégage toujours de Schaack une confiance apaisante, une décontraction étonnante et une assurance toute professionnelle. Cela se perçoit dans le rythme de sa voix, même dans le choix de ses mots, tout comme dans sa façon d'interagir avec ses patients, les familles et ses collègues.

À 13 h Schaack s'arrête enfin pour manger à son bureau. Puis, elle remonte au 6^e étage pour jeter un œil sur la patiente dont le CCIP est bloqué. De retour à son bureau partagé, elle commence la routine du mardi après-midi qui consiste à écouter une « tonne de messages téléphoniques ». Elle appelle aussi la pharmacie externe qui livre les antibiotiques à ses patients qui sont sous antibiothérapie intraveineuse à domicile, et confirme qui doit continuer d'en recevoir. Schaack vérifie ensuite son courriel, puis vers 16 h elle revoit les résultats des analyses sanguines de la journée. Elle poursuit en prenant des notes pour chaque patient.

Il est **4 h 30** et Schaack est « physiquement, mentalement et émotionnellement épuisée », mais indéniablement satisfaite. Elle donne tout ce qu'elle peut à ses patients : « Je sais que la médecine et les soins infirmiers nous obligent parfois à faire des interventions désagréables sur les enfants, mais il y a une façon de les faire sans les traumatiser. J'aime faciliter les choses pour l'enfant et la famille. Ma récompense, c'est de savoir qu'au bout du compte, j'ai fait une différence dans leur vie, dans leur maladie et dans leur traitement. »

Ne manquez pas la prochaine édition du *Chez nous* pour découvrir à quoi ressemble une journée dans la vie de Josée Pacifico.

Par Debera Bernacki

Nos collègues @u travail



Mary Ranallo

Agente administrative – Direction des soins infirmiers
8 ans à L'HME

J'aime particulièrement travailler ici parce que les gens se respectent vraiment, ce qui crée un environnement agréable et amical. Dans mes temps libres, j'aime bien cuisiner pour ma famille et mes amis, préparer de nouveaux plats, des mets raffinés, faire des découvertes et apprendre à cuisiner des plats exotiques. Et maintenant que le printemps est de retour, je suis ravie de reprendre mes balades à vélo.



Chantal-Mignonne Mailloux

Soins infirmiers/Accès vasculaires
21 ans à L'HME

Vous vous souvenez du poulet, puis du flamant au Gong Show du 100^e anniversaire de l'hôpital? C'était moi...



Antonio Terceira

Installations matérielles
33 ans à L'HME

J'aime aller dans des soirées dansantes, jouer au soccer et au baby-foot. À L'HME l'ambiance du travail est très bonne entre les collègues et la direction. Le fait de travailler dans un milieu où le soin aux enfants est primordial me rend fier et m'aide à me sentir utile de faire partie de la communauté hospitalière.



André Beaudoin

Installations matérielles
24 ans à L'HME

J'aime la pêche et les voyages. À L'HME, j'apprécie le contact avec les gens et le fait que notre travail est dirigé envers la sécurité et le bien-être des enfants.

Déjeuner des prix d'excellence 2010

Dans moins de deux semaines, les noms des lauréats des Prix d'excellence 2010 seront dévoilés. Inscrivez le déjeuner des prix d'excellence à votre agenda le jeudi 6 mai et venez assister au dévoilement des lauréats et à la remise des prix.

**Jeudi 6 mai, 7 h
à la Cafétéria**



Activités des membres auxiliaires

- ▶ **Mardi 27 avril** : divers
- ▶ **Mercredi 28 avril** : activité gastronomique
- ▶ **Lundi 3 mai** : Artstravaganza
- ▶ **Mardi 4 mai** : livres
- ▶ **Mardi 11 mai** : vidéos

Toutes les ventes auront lieu au **2B**

- ▶ **Mercredi 12 mai** : assemblée générale

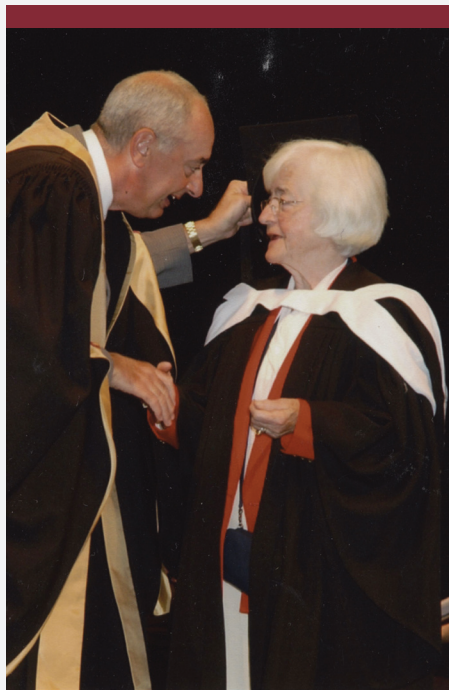
Les gens de chez nous

Bénévolat sans limites

Par Maureen McCarthy

Anna Nack est l'une de nos bénévoles dévouées et travaillantes. Chaque semaine depuis maintenant cinq ans, elle passe deux jours à L'HME : une journée à la clinique de médecine de l'adolescence et une journée au bureau des Relations publiques et communications. Il s'agit d'un autre chapitre d'une vie des plus intéressantes.

En 1952, Anna et son mari Richard vivaient en Allemagne, près de Francfort. L'Europe était encore en pleine reconstruction d'après-guerre, et Anna et Richard rêvaient de prendre un nouveau départ en Amérique du Nord. Richard travaillait à l'époque comme technicien en électricité. Un ami déménagé au Canada lui a écrit pour lui dire que les choses se passaient plutôt bien là-bas. Anna se rappelle qu'ils ont pris leur décision peu de temps après. « Nous nous sommes présentés aux bureaux du gouvernement canadien à Karlsruhe pour obtenir nos papiers, dit-elle. Nous avons passé l'épreuve haut la main. » Lors de cette visite, Anna se rappelle avoir vu un homme très grand portant un chapeau à larges bords. « J'étais certaine que tous les habitants du Canada lui ressemblaient. »



Anna Nack reçoit son diplôme de baccalauréat à la collation des grades de Concordia en mai 2004.

Ils ont pris la mer en mai pour une traversée qui a duré 10 jours. Ils ont accosté à Québec, puis ont pris le train pour Montréal. Richard parlait alors l'anglais et un peu de français, tandis qu'Anna ne parlait que l'anglais, et très

peu. La première année a été difficile; ils ont tous deux accepté le premier travail venu juste le temps de s'installer.

Rencontre d'un ange gardien

Au cours de leur premier mois à Montréal, un jour où Richard allait passer une entrevue, il a arrêté un homme sur la rue pour lui demander son chemin. L'homme lui a expliqué comme se rendre, puis a dit à Richard de l'appeler si l'entrevue ne donnait pas les résultats attendus. Il lui a aussi donné 5 \$, une petite fortune au début des années 1950! Richard n'a pas eu l'emploi convoité ce jour-là, mais ce généreux étranger appelé Stan – qui est par la suite devenu un très bon ami – l'a aidé à trouver un emploi avec une équipe de la construction qui travaillait à l'Hôpital neurologique de Montréal. « Il a vraiment été notre ange gardien », précise Anna.

Un an plus tard, Anna a obtenu son premier travail de bureau à Montréal en entrant à la Prudentielle d'Angleterre, au service des dividendes et des régimes de retraite. Elle y est restée jusqu'en 1962. « C'était un emploi très intéressant qui m'a donné de bonnes

(Suite à la page 7)

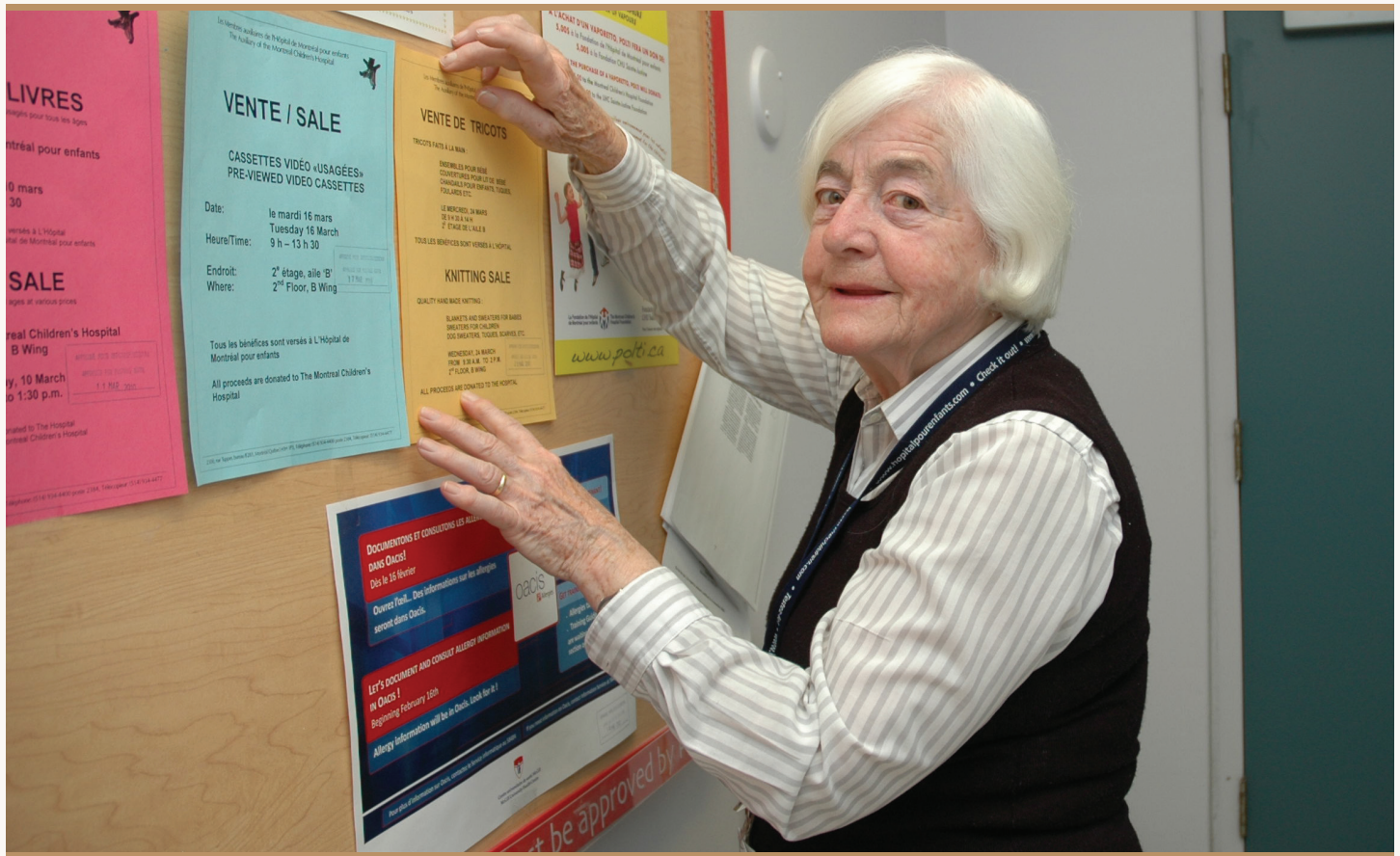


Photo: Daniel Héon

bases pour comprendre les finances et gérer l'argent. » Richard, lui, a passé son examen d'électricien très rapidement et a travaillé chez Vickers, puis chez Pratt & Whitney, où il est resté durant 36 ans. En 1962, Anna est entrée chez Siemens avant de se joindre à Pratt & Whitney en 1968. « J'avais toujours dit que je ne voulais pas travailler au même endroit que mon mari », raconte-t-elle en riant. « Mais, c'était très grand et je ne le voyais pratiquement jamais durant la journée! » Elle a travaillé d'abord pour la division Hélicoptère et systèmes, puis pour le Service des finances jusqu'à sa retraite en 1988.

Retour sur les bancs d'école

Anna a passé la première année de sa retraite à flâner ici et là, mais de son propre aveu, elle s'ennuyait. Après avoir vu une publicité annonçant un programme de « sciences sociales pour les aînés » au cégep Marie-Victorin, elle s'est inscrite et a passé les quelques années suivantes à étudier la littérature et les sciences sociales. « C'était passionnant, et on rencontrait continuellement de nouvelles personnes », se rappelle-t-elle. Une fois le cégep terminé, elle s'est dit que l'université était

logiquement l'étape suivante. Elle s'est donc inscrite à Concordia pour étudier la société et la culture occidentales ainsi que la littérature allemande. Richard est décédé en 1997, et Anna affirme que ses études et la compagnie des gens l'ont beaucoup aidé à traverser cette période. Elle a reçu son baccalauréat en 2004.

À la fin de l'été 2004, elle savait qu'elle devait se trouver une nouvelle occupation. « J'ai choisi L'Hôpital de Montréal pour enfants pour faire du bénévolat, dit Anna. Des amis qui y avaient fait soigner leurs enfants avaient toujours dit que c'était un bon hôpital. Je ne peux pas comparer avec d'autres hôpitaux, mais je pense qu'ils disaient vrai. Travailler ici permet de rencontrer des gens vraiment intéressants. »

La clinique de l'adolescence est un endroit fort occupé, et Anna apporte son aide en faisant du travail de bureau. Au service des Relations publiques et communications, elle s'occupe de certaines tâches quotidiennes comme afficher et distribuer des informations, des publications et des brochures. « J'aime ça. Il n'y a pas trop de pression

et je peux rentrer à la maison sans avoir à me soucier d'échéances. »

Anna est une source d'inspiration pour tous ceux et celles qui la côtoient à L'HME. Voici ce qu'en dit Terry Séguin du service des relations publiques et communications. « J'espère pouvoir suivre ses traces et continuer, encore et encore... comme le lapin Duracell! » Maintenant que le beau temps est de retour, Anna reprend les activités sportives extérieures qu'elle adore : la marche, le vélo et la natation. Elle se dit extrêmement chanceuse d'avoir une si bonne santé, qui rend tout cela possible.

Anna conclut avec un bon conseil pour vivre une belle et longue vie : « Arrêter de se plaindre, aller de l'avant et faire quelque chose d'utile. » Il est clair qu'elle est fidèle à ce principe.

Célébrons la semaine nationale des bénévoles, du 18 au 24 avril
Celebrating National Volunteer Week, April 18-24



Stéphanie
Lenet



François
Lalande



Jazz



Shira
Tober



Andrea
Zakem

Chaque année, 460 personnes œuvrent comme bénévoles à L'Hôpital de Montréal pour enfants, donnant près de 24 000 heures de leur temps. Merci aux bénévoles qui nous aident et qui font de L'HME le meilleur hôpital possible. Rendez-vous sur le site Web de L'HME pour lire un mini profil des bénévoles ci-dessous et de plusieurs autres (hopitalpourenfants.com).

Each year 460 people volunteer at The Montreal Children's Hospital giving a total of nearly 24,000 hours each year. Thank you to the volunteers who assist us and make The Montreal Children's Hospital the best it can be. Visit the MCH website to see mini profiles of these and other volunteers (thechildren.com).



Claris
Thomas



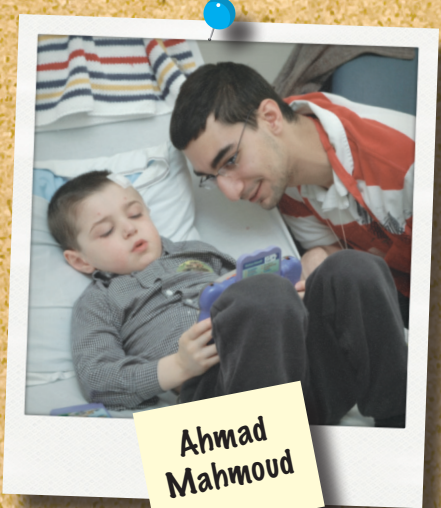
Sharon To



Wing Yine
Lee



Angela
Stamiris



Ahmad
Mahmoud



Charles
Neville



Kaul
Sakshi

Soins centrés sur le patient et la famille - Concours de dessin



MESSAGE IMPORTANT

Artistes et artistes en herbe, à vos crayons! Nous voulons mettre votre talent en valeur.



Voici les critères d'admissibilité au concours :

- 1** Votre logo doit s'insérer dans un rectangle ne mesurant pas plus de 2,5 cm de haut sur 5 cm de large. Le rectangle ci-dessus est un exemple; votre logo doit s'inscrire à l'intérieur du cadre du rectangle pour être admissible.
- 2** Tous les logos doivent être des dessins originaux; pour des questions de droit d'auteur, vous ne pouvez pas télécharger une image d'Internet.
- 3** Vous devez dessiner uniquement un symbole, sans texte.

L'Hôpital de Montréal pour enfants se targue de prodiguer des soins centrés sur le patient et la famille (SCPF). Nous désirons créer un logo qui symbolise notre engagement à l'égard de ces soins. Nous voulons donc que vous dessiniez un logo ou un symbole qui témoigne de l'essence même des SCPF. Il peut s'agir d'un arbre, d'un arc-en-ciel, d'une fleur, d'une image stylisée ou de toute autre chose qui, pour vous, symbolise les SCPF (voir la définition ci-dessous). La seule limite est votre imagination.

Définition des soins centrés sur le patient et la famille : Le concept de soins centrés sur le patient et la famille est une approche de planification, de prestation et d'évaluation des soins de santé fondée sur des partenariats mutuellement avantageux pour les patients, les familles et les professionnels de la santé. L'approche de soins centrés sur le patient et la famille s'applique aux patients de tous âges et peut être mise en pratique dans tous les environnements de soins.

- 4** Vous devez dessiner votre logo en utilisant un marqueur ou un crayon-feutre noir à pointe fine. Le logo doit être en noir et blanc seulement, sans grisé ni ombrage. Vous pouvez indiquer quelles sont les couleurs que vous imaginez pour le logo.
- 5** Vous devez expliquer pourquoi vous pensez que ce logo symbolise les SCPF.
- 6** Vous devez soumettre votre logo aux Relations publiques et communications avant 16 h 30 le 14 mai.
- 7** Ce concours est ouvert à tous les membres du personnel, les médecins, les patients et les familles de L'Hôpital de Montréal pour enfants seulement.

Pour vous assurer que nous ayons le meilleur dessin possible, vous pouvez déposer votre dessin ou l'envoyer par courrier interne au local F-372. Vous pouvez aussi le poster à **L'Hôpital de Montréal pour enfants, 2300 rue Tupper, local F-372, Montréal (Québec) H3H 1P3.**

Tous les dessins admissibles seront présentés dans l'édition du Chez nous du 3 juin. Les membres du personnel, les médecins, les patients et les familles seront invités à voter pour leur logo préféré. Le vote prendra fin à 16 h 30 le 15 juin. Advenant une

égalité, c'est le Dr Guyda, directeur général associé de L'HME, qui tranchera. Le logo gagnant sera à l'honneur dans l'édition du Chez nous du 21 juin.

Bonne chance!